Intervenants :

COSTA Béatrice (Beatrice.COSTA@umons.ac.be)

DE FARIA PIRES Loïc (Loic.DEFARIAPIRES@umons.ac.be)

FTI-EII

Traduction automatique neuronale, post-édition et textes littéraires : état des lieux

Avec l'avènement de la traduction automatique neuronale (TAN) reposant sur l'intelligence artificielle, la post-édition de traduction automatique prend une place de plus en plus prépondérante au sein de la pratique professionnelle des traductrices et traducteurs professionnels (Hansen-Schirra et Nitzke, 2021 : iii). Ce bouleversement est non seulement observé sur le marché professionnel, mais aussi dans la recherche scientifique en traductologie.

Dans le cadre de cette intervention, nous commencerons par présenter brièvement la traduction automatique neuronale, la pratique professionnelle de post-édition (différents types, limites…) et l'étude scientifique de cette dernière, ainsi que les contraintes et défis qui y sont liés, dont la crainte d'une dévalorisation de la profession de traducteur (Kuznik, 2019 : 203), seront abordés. Quelques perspectives d'avenir seront également illustrées.

Ensuite, nous nous attarderons sur un type particulier de post-édition : la post-édition de textes littéraires qui ne peut faire l'impasse sur la notion de rythme. Cette dernière joue un rôle déterminant, même si elle ne figure pas (encore ?) parmi les critères énumérés par le référentiel de compétences du « European Master of Translation ». Parce que le rythme est « l'organisation du mouvement de la parole par un sujet », il constitue la catégorie de langage la plus fondamentale lorsqu'il faut rendre un texte humainement intelligible.

Bibliographie

Hansen-Schirra, S., & Nitzke, J. (2021). *A short guide to post-editing* (Translation and Multilingual Natural Language Processing 16). Berlin : Language Science Press.

Kuznik, A. (2019). « Entre la traduction interlinguale et intersémiotique. L'innovation dans les services de traduction vue par les responsables des entreprises de traduction françaises ». Dans *Meta*, vol. 64, n°1, pp. 194–214. https://doi.org/10.7202/1065334ar